

APPEL À L'ACTION

- Qu'est-ce qui fait vivre la société capitaliste ?
 - Le travail.
 - Qu'offre la société capitaliste à celui qui lui donne son travail ?
 - Des os à ronger.
 - Qu'offre-t-elle par contre aux détenteurs du capital ?
 - Tout ce qu'ils veulent, plus qu'à satiété, dix, cent, mille dindes par jour, s'ils avaient l'estomac assez grand...
 - Et s'ils n'arrivent pas à manger les dindes ?
 - Le travailleur chôme, crève de faim et plutôt que de les lui donner, on jette les dindes à la mer.
 - Pourquoi ne pas jeter à la mer les capitalistes et non les dindes ?
 - Tout le monde se le demande.
 - Que faut-il pour jeter à la mer les capitalistes et non les dindes ?
 - Renverser l'ordre établi.
 - Mais que font les partis organisés ?
 - Le 31 janvier, à la Chambre, Sarraut s'écrie : « Je maintiendrai l'ordre établi dans la rue. » Les partis révolutionnaires (!)
- APPLAUDISSENT.
- Les partis ont-ils donc perdu la tête ?
 - Ils disent que non mais M. de la Rocque leur fait peur.
 - Qu'est-ce donc que ce M. de la Rocque ?
 - Un capitaliste, un colonel et un comte.

— Et encore ?

— Un con.

— Mais comment le con peut-il faire peur ?

— Parce que, dans l'abrutissement général, il est le seul qui agisse !

CAMARADES,

Un colonel s'agite et crie qu'il faut tout changer. Il est le seul à s'organiser pour la lutte et à prétendre qu'il saura faire que tout change. Il ment, mais il est le seul sur la scène politique qui ne soit pas parlementaire, alors que le dégoût de l'impuissance parlementaire est porté à son comble ! Les foules ont conscience qu'aux événements, il faut savoir commander, et non offrir le spectacle écoeurant du parlementarisme bourgeois : désordre, bavardage et inavouable besoin. Les foules commencent à attendre en dehors du Parlement, un « homme », un maître... Et dans l'aberration générale, un Colonel de la Rocque semble déjà aux yeux d'un grand nombre l'homme attendu.

L'aberration va jusqu'à voir dans ce personnage le « maître » capable de commander aux événements. Jusqu'à voir un « maître » dans l'« esclave » le plus impuissant : l'esclave du système capitaliste, l'esclave d'un mode de production qui condamne les hommes à un gigantesque effort sans résultat autre que l'épuisement, la faim ou la guerre !

Nous affirmons que ce n'est pas pour un seul, mais pour TOUS, que le temps vient d'agir en MAÎTRES. D'individus

impuissants, les masses n'ont rien à attendre. Seule, la RÉVOLUTION qui approche aura la puissance de COMMANDER aux événements, d'imposer la paix, d'ordonner la production et l'abondance.

TRAVAILLEURS,

La défensive qu'on vous propose ne signifierait pas seulement le maintien de l'exploitation capitaliste : elle signifierait la défaite assurée, hier en Allemagne et en Italie, demain en France, à tous ceux qui sont devenus incapables d'attaquer.

Le temps n'est plus aux reculs et aux compromis.

Pour l'action – ORGANISEZ-VOUS ! Formez les sections DISCIPLINÉES qui seront demain le fondement d'une autorité révolutionnaire implacable. À la discipline servile du fascisme, opposez la farouche discipline d'un peuple qui peut faire trembler ceux qui l'oppriment.

Il n'est plus question, cette fois, d'une lutte sans issue contre nos semblables, aux ordres des aveugles qui conduisent les peuples. La lutte contre tous ceux qui font de l'existence humaine un bagne exigera aussi l'abnégation, le courage héroïque et, s'il le faut, le sacrifice de la vie, mais l'enjeu est la libération des exploités et le désespoir de ceux que nous haïssons.

Camarades, vous répondrez aux aboiements des chiens de garde du capitalisme par le mot d'ordre brutal de

C O N T R E - A T T A Q U E !